

2017 JUNE JULY

With MAADS # LivingCambodia



Destins féminins

L'artiste visuelle Neak Sophal poursuit sa réflexion sur le statut des femmes au Cambodge.

seulement vingt-huit ans, Neak Sophal aligne déjà une œuvre considérable dans laquelle elle questionne particulièrement le statut symbolique et social des femmes. « Une fois terminées mes études de maquettiste-designer à la Royal University of Fine Arts », raconte-t-elle avec son sourire un peu timide, « j'ai commencé à explorer les ressources de la photographie, parce que c'est pour moi un moyen pratique de raconter une histoire, Et j'ai toujours cherché à illustrer le paradoxe qui se situe au cœur de nos destins de femme : on attend de nous de donner la vie, de nourrir notre famille, et en même temps d'incarner un idéal de beauté féminine très rigide ».

Sa première exposition en solo, « Hang On » (Siem Reap, 2013), présentait une série de portraits dans lesquels le visage humain, et notamment féminin, se voit obstrué et masqué par de la matière (tissu, tiges d'herbe...) qui symbolise les préoccupations professionnelles de chacun. Dans «Wild Spirit», des silhouettes féminines spectrales se profilent dans la forêt, fantômes venus d'un passé tourmenté, à la fois surnaturelles et intensément charnelles. Plus



récemment, « Green Nettings » constitue une impressionnante collection de portraits en pied d'ouvrières de la construction « cousues » à leur chantier par des mailles de filet de protection.

Enfin, récemment inaugurée à la Java Art Gallery de Phnom Penh, «Flower » réunit de splendides gros plans sur des visages féminins en partie couverts par des fleurs. Sophal peint à l'aquarelle sur les tirages papier, un ajout liquide sur un support rigide et peu poreux. «On ne sait jamais à l'avance comment la peinture va sécher, si cela va prendre trois heures ou trois jours », constatetelle avec un petit rire. Ensuite, elle réalise sept exemplaires à partir de chaque original. Ceux-ci peuvent être achetés, mais elle offre à sa modèle la photo peinte à la main. Une manière de la remercier et de la confirmer dans son identité de femme.

www.sophalneak.wordpress.com

Flower Power

Cambodian visual artist Neak Sophal deepens her quest for women empowerment.

At only 28, Neak Sophal already boasts an impressive body of work, with a marked emphasis on Cambodian women's social and symbolic status. "When I completed my studies in graphic design at RUFA (Royal University of Fine Arts)", she explains with her unassuming smile, "I started to explore the photographic medium for the practicability of it, the versatility, the fact that it allows me to easily tell stories. And I've always wanted to portray the paradox behind our fate as women: we are supposed to give birth, feed our family, work hard, and at the same time embody an ideal of female beauty."

Her first solo exhibition, "Hang On" (Siem Reap, 2013), was a series of portraits where the human face, especially female, is clouded with material (fabric, grass blades...) expressing personal labor and preoccupations. In "Wild Spirit", female spectral figures loom in the forest, ghosts from tormented past, both supernatural and intensely carnal. More recently, "Green Nettings" is a powerful collection of full-body portraits of female construction workers, "stitched" to their work site by protection netting.

And then, recently opened at Java Art Gallery in Phnom Penh, "Flower" gathers luscious close-ups of female faces partly covered with flower motives. On the photo print, Sophal uses watercolor, a liquid element on a hard, glassy support, "and you never know how the paint is going to dry up, in three hours or three days", she remarks with a little laugh. Then, she scans each original composition in seven copies, to be purchased, and presents the model who posed for her with the hand-painted photo. To thank her and empower her.

www.sophalneak.wordpress.com

